

confirmée par la description ou l'analyse de plusieurs des chefs-d'œuvre respectifs de l'architecture, de la musique, de la peinture et de la sculpture, et par l'histoire philosophique de chacun de ces quatre arts libéraux ; suivie d'un résumé analytique, logique et chronologique des matières contenues dans l'ouvrage, et d'une table générale alphabétique de tous les noms d'auteurs ou d'artistes qui y sont cités, ou dont il y est fait mention ; par M. l'abbé Esprit-Gustave Jouve, chanoine titulaire de la cathédrale de Valence, inspecteur de la Société française pour la conservation des monuments, et membre de plusieurs Sociétés savantes ; terminé par un appendice... etc. — Paris, aux ateliers catholiques du Petit-Montrouge ; J.-P. Migne, éditeur. 1856. — 1 vol. petit in-4° (format Migne), de 1292 col. — C'est le tome XVII° de la troisième et dernière *Encyclopédie théologique* publié par ce laborieux éditeur. Il se termine par un appendice renfermant une foule de pièces justificatives, telles que l'*Essai sur le Beau*, par le P. André ; *Du vandalisme et du catholicisme dans l'art*, par M. de Montalembert, etc. — Parmi les nombreux comptes-rendus qui en parurent, nous mentionnerons ceux du *Courrier de la Drôme* (n° du 17-18 novembre 1856) ; de la *Gazette de Lyon* (21 janvier 1857), par M. Morel de Voleine ; du *Courrier de Lyon* (16 octobre 1846), par M. le chevalier Bard ; de la *Voix de la Vérité* (7-8 septembre 1856), citant la *Revue de musique ancienne et moderne* (long article de M. Théodore Nisard) ; du *Courrier de Saône-et-Loire* (7 février 1857), des *Annales de philosophie chrétienne*, etc., etc. — Nous citerons en outre sur cet ouvrage les appréciations suivantes, qui toutes s'accordent avec les précédentes pour considérer cet ouvrage comme l'un des plus érudits et des plus importants qui soient sortis de la plume de M. le chanoine Jouve :

« C'est, dit M. Roger, le résumé des travaux et des voyages qui ont rempli sa laborieuse carrière. Cette œuvre encyclopédique est un des monuments les plus considérables élevés à la gloire des arts dont le christianisme a été l'inspirateur et le promoteur. — La peinture, l'architecture, la sculpture, la musique, y sont considérées sous toutes les formes qu'elles ont prises à di-